



BIOSUISSE



Rapport annuel 2011.



**«Bio Suisse vise
le développement
durable à tous les
niveaux.»**

Trente ans pour passer du statut de pionnier à celui de marque établie.

Trente ans! – Bio Suisse a pu contempler en 2011 trente ans d’une histoire bien remplie. À ses débuts petit groupe de pionniers opiniâtres, notre organisation s’est en effet transformée en branche importante de l’agriculture et du secteur agroalimentaire suisses.

Tout au long de ces trente ans, les produits Bourgeon ont toujours été strictement contrôlés et produits en respectant l’environnement. Le Bourgeon s’est en outre développé à plusieurs niveaux: bien-être des animaux, goût, biodiversité, équité ou protection du climat sont des aspects qui se sont rajoutés au fil du temps, complétant le profil de la production durable et assurant aux consommatrices et aux consommateurs une plus-value diversifiée. La poursuite du développement dans les domaines écologiques et sociaux donne chaque jour beaucoup de travail aux productrices et producteurs Bourgeon et met en valeur les objectifs de l’agriculture biologique dans les champs et les étables: on ne recherche pas tant les rendements maximaux que la durabilité de la production. L’agriculture biologique Bourgeon produit des denrées alimentaires de haute qualité tout en préservant les ressources vitales que sont le sol, l’eau, l’air et la biodiversité.

Le développement de ces trente dernières années n’a été possible que parce que la stratégie des productrices et producteurs Bourgeon a aussi toujours tenu compte du marché. Les produits de haute qualité doivent permettre de réaliser un revenu approprié et donc de garantir à long terme l’existence des domaines agricoles. Venir du milieu paysan et s’asseoir sans idées préconçues à la même table que ses partenaires commerciaux pour aborder ensemble les challenges et rechercher des solutions de type gagnant-gagnant – le Bourgeon se distingue autant par son engagement économique que par ses aspects écologiques et sociaux.

«Bio Suisse a eu plus de 800 preneurs de licences pour la première fois en 2011.»

Conditions importantes pour une présentation commerciale consistante: le Bourgeon comme marque forte aux mains de paysans responsables et Bio Suisse comme fédération fortement organisée. Quelque 93% des producteurs biologiques suisses sont affiliés à Bio Suisse; un aspect important sur un marché où l’offre paysanne fortement fragmentée se trouve en face d’une très grande concentration de la demande commerciale. Un important taux de regroupement et une marque bien établie permettent aux producteurs d’aborder leurs partenaires commerciaux en étant sûrs d’eux-mêmes.

Regarder l’histoire de Bio Suisse montre cependant que la garantie de réussite commerciale n’existe pas. Le nombre de producteurs Bourgeon a en effet soudainement reculé en 2005. Dans le but de maîtriser les multiples défis et en particulier celui d’encourager les grandes cultures biologiques en Suisse, Bio Suisse a lancé en 2009 une Offensive Bio dont les impulsions commencent à faire bouger les choses: l’agriculture biologique Bourgeon a accueilli le 1^{er} janvier 2011 173 nouveaux domaines en reconversion, deux fois plus que le nombre de départs annuels dus à

la mutation structurelle de l’agriculture. Cette croissance s’est exprimée dès la première année par une réjouissante augmentation de l’autoapprovisionnement en céréales fourragères biologiques. L’année 2011 a donc été une année de croissance pour le nombre de producteurs Bourgeon, mais aussi pour celui des preneurs de licences Bourgeon, qui a pour la première fois franchi la barre des 800. Un signe que le Bourgeon ouvre de nouvelles perspectives aux acteurs de toute la filière de valorisation. Il s’agit maintenant de poursuivre de manière cohérente dans cette direction.



Urs Brändli, Président



Daniel Bärtschi, Directeur

Globalité.

Le système Bourgeon est global: le Cahier des charges doit être respecté dans toute la ferme et par toute la chaîne des denrées alimentaires. En font par exemple partie des cycles aussi fermés que possible, des systèmes autorégulateurs et des règles strictes pour les importations.

Goût.

Le goût délicieux des produits Bourgeon est notamment dû à une transformation des plus soigneuses: la transformation doit être douce et les additifs superflus sont tabous. Par exemple, l'huile à salade Bourgeon doit impérativement être pressée à froid, ce qui conserve particulièrement bien le goût authentique de la matière première.

Diversité.

Les producteurs bio garantissent la biodiversité. Haies, tas de branches, surfaces écologiques, arbres haute-tige et méthodes agricoles naturelles offrent de nombreux habitats aux espèces végétales et animales rares et garantissent la diversité dans le sol, les champs et les magasins.

Bien-être des animaux.

Le bien-être des animaux se trouve tout en haut de la liste de priorités des paysans Bourgeon. En font partie le pâturage si possible quotidien, la sélection animale axée sur la vitalité, l'alimentation des ruminants avec des fourrages grossiers et de nombreuses autres mesures.



Un bircher rafraîchissant fait avec des flocons de céréales, du yogourt crémeux, des pommes juteuses et des petits fruits délicieux – en choisissant la qualité Bourgeon, on est sûr d'obtenir un goût naturellement authentique.

La qualité gustative n'est cependant de loin pas la seule valeur qui se cache dans les produits alimentaires Bourgeon. Chaque cuillère de bircher garantit en même temps une portion de diversité supplémentaire, une dose de meilleure protection des ressources, une plus grande mesure d'équité, un

morceau de globalité holistique et une part de plus grande confiance dans l'agriculture et l'agroalimentaire.

Voilà comment cela se présente concrètement dans le cas du yogourt. Le producteur de lait Bourgeon nourrit ses vaches avec des fourrages 100% bio, et les vaches doivent recevoir au minimum 90% de fourrages grossiers (herbe, foin, silo) et au maximum 10% de céréales. Non seulement c'est plus digeste pour les vaches, qui naturellement ne mangent que de l'herbe, mais ça laisse aussi plus de céréales pour l'alimenta-

Confiance.

Contrôles stricts, analyses de résidus régulières, politique d'importation circonspecte et donc transports les plus courts possible, exclusion des manipulations génétiques, formation et vulgarisation permanentes – toutes ces mesures permettent à Bio Suisse d'encourager la qualité et la sécurité des produits Bourgeon.

Équité.

Le Bourgeon a depuis longtemps des directives sociales. Avec son nouveau projet de relations commerciales équitables, Bio Suisse veut accorder équitablement les intérêts des paysans, de la transformation, du commerce et des consommateurs.

Protection des ressources.

Les paysans bio renoncent de manière cohérente aux pesticides chimiques de synthèse et aux engrais minéraux facilement solubles et réduisent ainsi la pollution des sols, des eaux et de l'air. Et de nombreuses mesures de protection du climat complètent les prestations du Bourgeon.



tion humaine et donc pour les flocons du bircher. Il en résulte une utilisation plus respectueuse du sol. Et les producteurs de céréales Bourgeon veillent à conserver la fertilité des sols cultivés pour les générations futures en pratiquant un désherbage exclusivement mécanique et en privilégiant la fumure organique – si possible avec des composts. Et les producteurs de fruits et de petits fruits Bourgeon cultivent des variétés particulièrement goûteuses et garantissent la conservation de la diversité des espèces végétales et animales en leur offrant des

habitats supplémentaires comme des surfaces de compensation écologique, des haies ou des tas de branches.

En Suisse, plus de 5600 entreprises agricoles et horticoles Bourgeon et plus de 800 entreprises agroalimentaires et commerciales s'engagent quotidiennement pour ces plus-values en respectant le Cahier des charges de Bio Suisse qui garantit une production particulièrement durable. Et toutes ces entreprises sont régulièrement contrôlées et certifiées par des organismes indépendants.

A photograph of three children in a grassy field. In the foreground, a child in an orange jacket and a blue and red striped hat is looking down at a stick. Behind them, a child in a red jacket and a white hat is smiling, and another child in a blue patterned jacket and a blue hat is looking towards the camera. The background features a large tree with bare branches and clusters of red berries, a green field, and snow-capped mountains under a clear sky.

**«La biodiversité est
une des compéten-
ces centrales des
fermes Bourgeon.»**

Créer des habitats pour de nombreux animaux et plantes utiles.

Au cours des trente ans de l'histoire de Bio Suisse, la biodiversité a toujours été une des compétences centrales des fermes Bourgeon. En cette année jubilaire, Bio Suisse s'est même doté d'une directive sur la biodiversité flanquée d'un catalogue de mesures supplémentaires.

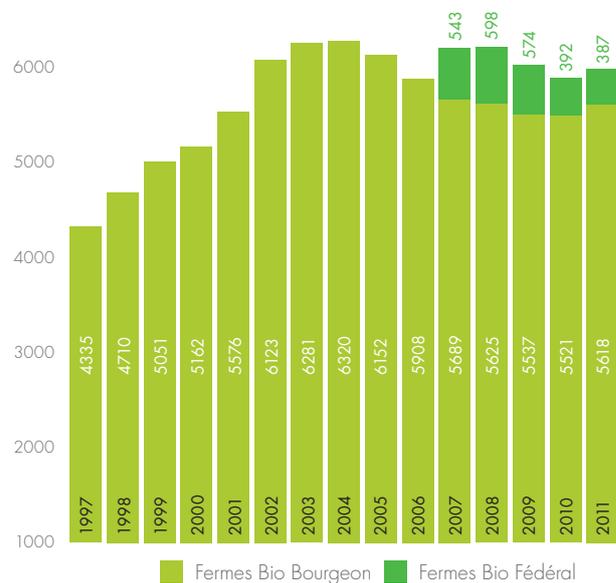
Travailler le sol avec ménagement, fumure organique, renoncement aux engrais et aux traitements chimiques de synthèse, flore adventice diversifiée, rotations culturales bien conçues et bien d'autres choses encore – telles sont les prestations fournies depuis longtemps pour la biodiversité par l'agriculture biologique en tant que système. L'Assemblée des délégués du printemps 2011 a décidé de les compléter par une série de mesures plus ciblées. Experts, praticiens et représentants de Bio Suisse ont donc élaboré au cours de l'année un catalogue de mesures qui doit entrer en vigueur au début 2015.

Les conseils en matière de biodiversité auxquels les producteurs ont accès ont aussi été renforcés. Bio Suisse a réalisé ces dernières années avec l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) et l'ASPO/BirdLife Suisse un projet intitulé «Encouragement de la biodiversité dans les fermes Bourgeon». Ce projet soutenu par le Fonds Coop pour le développement durable a vite fait le plein de participants, et plus de 50 fermes Bourgeon en ont profité en 2011. Grâce aux conseils des experts, les productrices et producteurs Bourgeon ont créé des habitats supplémentaires pour les animaux et les plantes et amélioré leurs connaissances sur les oiseaux, les insectes, les plantes et plein d'autres êtres vivants.

En 2011, Bio Suisse ne s'est pas limitée à la biodiversité, elle a aussi pu contempler avec fierté les trente ans de son histoire. Quand elle a été créée en 1981 sous le nom d'Association suisse des organisations d'agriculture biologique (ASOAB), il y avait en Suisse deux bonnes centaines de fermes bio. Ce nombre a augmenté de 10 à 20% par année jusqu'au début des années 90. Puis la Coop a misé sur le Bourgeon quand elle a lancé son Naturaplan en 1993, ce qui a déclenché un véritable boom de reconversions. Rien qu'en 1996, 1500 nouveaux producteurs se sont rajoutés aux 2121 d'alors. Un

autre sommet a été atteint en 2004 avec 6320 producteurs. Le nombre de fermes Bourgeon a ensuite légèrement diminué chaque année pendant la moitié de la dernière décennie car la mutation structurelle de l'agriculture suisse n'a pas épargné l'agriculture biologique. Lors de sa conférence de presse de 2011, Bio Suisse a de nouveau pu annoncer un renversement de tendance. Les efforts consentis dans le cadre de l'Offensive Bio pour convaincre de nouveaux agriculteurs de passer en bio ont en effet porté leurs fruits: le nombre de producteurs Bourgeon est remonté en 2011 pour atteindre 5618. La centaine de démissions enregistrées ont donc été plus que compensées par les 173 nouvelles reconversions. On signalera que deux tiers des démissions étaient dues à l'abandon pur et simple de l'agriculture, qu'un quart ont arrêté le Bourgeon pour refaire de l'agriculture conventionnelle, que 2% ont quitté le Bourgeon pour le Bio Fédéral et que le contrat de production a été résilié par Bio Suisse dans 3% des cas.

Nombre de fermes bio en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein de 1997 à 2011.



Le principe de la globalité veut que tout soit bio.

Le Cahier des charges de Bio Suisse doit être intégralement respecté sur tout le domaine et pas seulement pour certaines branches de production. Non seulement ce principe holistique de la globalité garantit une gestion agricole plus transparente et des contrôles plus sûrs, mais il contribue aussi au développement permanent de tous les secteurs de l'agriculture biologique.



Bio Suisse investit dans la formation et cherche des domaines agricoles de grandes cultures intéressés à une reconversion.

Le Bourgeon exige que les domaines agricoles soient entièrement conformes aux normes ambitieuses de Bio Suisse. Cela rend la gestion agricole plus transparente et exige des agriculteurs conviction, compétence et capacité de s'imposer – l'agriculture biologique reste un travail de pionnier dans bien des domaines. Outre le classique pilier central de son assurance-qualité, le Cahier des charges, Bio Suisse investit donc aussi de plus en plus dans la vulgarisation et le conseil pour les producteurs Bourgeon. Cela rend les agriculteurs capables de maîtriser les défis actuels et contribue à un développement holistique. Bio Suisse agit donc selon le principe «motiver plutôt qu'imposer». Citons ici par exemple le projet pilote de développement des entreprises agricoles démarré en 2011 avec Bio Nordwestschweiz et Bio Aargau. Bio Suisse a aussi investi des fonds pour renforcer ses organisations membres dans toute la Suisse et pour faire avancer le projet des contrôles basés sur les risques.

Le principe de la globalité comprend aussi le nouveau titre professionnel «Agriculteur CFC en agriculture biologique», que les responsables de Bio Suisse pour la formation ont continué de faire avancer en 2011. Les programmes et les exigences

«Le tout est plus grand que la somme de ses parties.»

posées aux unités de formation ont été concrétisés en collaboration avec l'organisation professionnelle AgriAliForm. On a aussi cherché de nouvelles fermes bio d'apprentissage et développé le concept pour les futurs moyens d'enseignement. Bio Suisse a aussi suscité le tournage de plusieurs films formatifs. Parmi les films qui se trouvent sur www.bioactualites.ch, un existe déjà en français, «Démonstration de machines de sarclage», et les autres sont encore en allemand.



**«Tout faire en bio
exige compétence
et conviction.»**

A photograph of two men in white lab coats and caps standing in a cheese cellar. They are surrounded by rows of wooden shelves filled with large wheels of cheese. The man on the right is holding a small piece of cheese and a clipboard, while the man on the left looks on. The lighting is warm and focused on the men.

**«La transformation
douce garantit un
goût authentique.»**

Paul Hug (à gauche) produit du tilsit bio dans sa fromagerie Bourgeon de Maseltrangen. L'acheteur d'Emmi, Franz Haag, vérifie la qualité avant de conclure l'achat.

De plus en plus de transformateurs soignent le goût.

Le Bourgeon mise depuis de nombreuses années sur la transformation douce et sur le renoncement aux additifs et auxiliaires technologiques superflus. Cela favorise l'authenticité du goût des produits. Le concept a fait ses preuves: en 2011, Bio Suisse a compté pour la première fois plus de 800 transformateurs et commerçants sous licence.

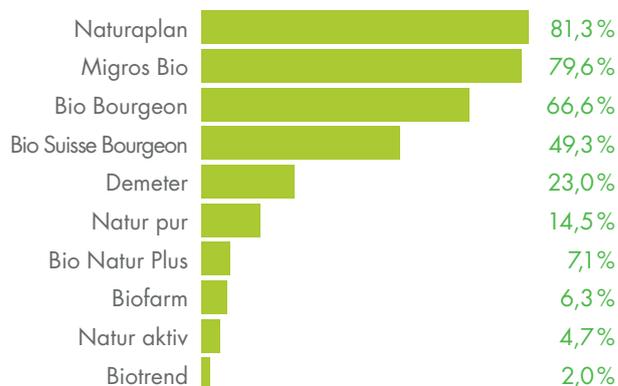
Avant la création de Bio Suisse, l'assurance-qualité était presque totalement du ressort des producteurs et des transformateurs, mais la nécessité de contrôles externes s'est rela-

«Bio Suisse distingue les produits de très haute qualité avec le Bourgeon Gourmet.»

tivement vite imposée. L'actuelle Commission de labellisation de la transformation et du commerce (CLTC) existe depuis 1987, et c'est en 1992 que les premières directives pour la transformation entrent dans la réglementation de Bio Suisse, qui existe depuis 1983. Après les contrôles des entreprises agricoles, les contrôles de la transformation sont externalisés et confiés au Service des contrôles du FiBL (l'actuelle bio.inspecta AG) en 1995. Les principes de qualité d'alors – transformation douce, pas de tromperie des consommateurs avec des arômes et des colorants, interdiction des organismes transgéniques et renoncement aux additifs et auxiliaires technologiques superflus – forment aujourd'hui encore la base de la fabrication de produits Bourgeon de très haute qualité gustative. Le concept progresse: en 1995 Bio Suisse avait 193 preneurs de licences qui fabriquaient des produits Bourgeon, et la barre des 800 preneurs de licences a été franchie pour la première fois en 2011, année au cours de laquelle Bio Suisse a licencié plus de 800 nouveaux produits Bourgeon.

La multiplication des attentes des consommateurs et l'évolution de l'industrie agroalimentaire ont fait augmenter les exigences d'assurance-qualité. Par exemple, les premières directives sur les emballages se limitaient à la pollution de l'environnement et à l'interdiction des canettes en aluminium et des emballages en PVC. Aujourd'hui, Bio Suisse tient aussi compte de la protection des produits, des aspects de commodité ou des phénomènes de migration, et elle évalue sans cesse de nouveaux matériaux et technologies. En 2011, le département Garantie et développement de la qualité comptait 21 collaborateurs qui s'occupent entre autres des contrôles des fournisseurs et de la traçabilité des marchandises, de la clarification des cas de résidus et de fraude, de la supervision des organismes de certification bio, de l'attribution des licences pour les produits transformés et de l'octroi du label Bourgeon aux producteurs et aux preneurs de licences.

Le Bourgeon est le plus connu des labels indépendants suisses.



Pour favoriser encore plus la qualité gustative et la consommation des produits Bourgeon, Bio Suisse organise depuis 2006 des concours de qualité lors desquels les produits sont évalués selon quatre critères: l'apparence, l'odeur, le goût et l'impression générale. Le Bourgeon Gourmet a ainsi pu être attribué en 2011 à 33 spécialités primées.

Projet «Relations commerciales équitables» – un pas de plus vers encore plus de crédibilité.

Bio Suisse a procédé à un premier test grandeur nature du projet «Relations commerciales équitables» en instituant une plateforme de discussion pour le marché des céréales panifiables. Ce projet doit devenir un nouveau pilier important du commerce des produits Bourgeon.

Bio Suisse est en train d'institutionnaliser des relations commerciales équitables. Les producteurs, les meuniers, les grossistes et les détaillants ont pu tester le nouveau système lors d'une première plateforme de discussion consacrée aux céréales panifiables – et ils ont réagi favorablement. Bio Suisse travaille depuis 2010 à l'élaboration d'un Code de conduite qui doit être approuvé par l'AD en 2012. Dans ce projet ambitieux, Bio Suisse accorde une importance particulière aux discussions avec la branche et avec d'autres projets équitables. Un échange a par exemple eu lieu en Allemagne lors d'un congrès scientifique de l'agriculture biologique et en Corée du Sud lors de l'Organic World Congress. Bio Suisse s'est aussi occupée de la question des relations commerciales équitables dans le domaine des importations et veut maintenant discuter des mesures concrètes avec les importateurs.

La transparence des marchés fait aussi partie des relations commerciales équitables. Bio Suisse fournit donc sur www.bioactualites.ch des statistiques et des estimations sur les marchés agricoles. Bref résumé pour 2011: le marché des céréales s'est fortement développé dans le cadre de l'Offensive Bio et le taux d'autoapprovisionnement a augmenté malgré les prix qui restent élevés. Il y a aussi eu des reconversions dans la production porcine, ce qui a permis d'équilibrer l'offre et la demande. Et les incessants efforts promotionnels ont enfin permis de rétablir l'équilibre sur le marché du lait.

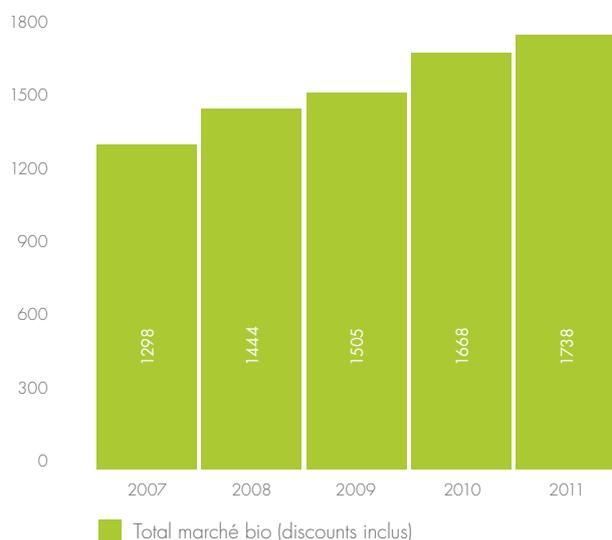
En 2011 la croissance continue se monte à 4,2% dans le commerce de détail pour atteindre 1738 millions de francs. La Coop et la Migros sont les principaux moteurs de chiffre d'affaires et de croissance. Pratiquement tous les produits bio ont progressé et représentent maintenant 6% de l'ensemble des denrées alimentaires. Les produits frais forment le groupe

le plus important avec une part de marché de 8,9%, les œufs atteignant même 19.2%.

Depuis des siècles nous exportons des produits alimentaires, surtout du fromage, vers les pays voisins. Un projet de promotion de l'exportation permet à Bio Suisse de faire connaître la plus-value du Bourgeon en Allemagne, où elle a organisé en 2011 des promotions avec des producteurs suisses. Elle soutient donc ses preneurs de licences qui font de l'exportation tout en favorisant les ventes des producteurs Bourgeon.

Évolution du marché bio en Suisse en mio CHF

Total marché bio



L'importation de produits alimentaires est aussi traditionnelle que les exportations. Bio Suisse assume ses responsabilités dans ce domaine en octroyant le Bourgeon à certains produits importés, aidant ainsi les consommateurs à choisir les produits et donnant aux producteurs au moins la garantie que ces produits ne sapent pas les strictes normes suisses. En 2011, Bio Suisse a vérifié la compatibilité Bourgeon de 1635 entreprises étrangères dont 1273 européennes et du bassin méditerranéen, 164 canadiennes et 13 indiennes. 29 entreprises n'ont pas été reconnues.



«Pas de commerce équitable sans transparence du marché.»

Fredy Jud senior (à droite) livre personnellement son lait Bourgeon à la fromagerie bio de Paul Hug.

Bilan au 31 décembre 2011 et comparaison avec 2010**2011****2010**

Actifs	Total CHF	Total CHF
Actifs circulants		
Liquidités	2 948 148.78	4 747 233.85
Débiteurs	996 004.30	547 638.64
Marchandises	1.00	1.00
Actifs transitoires	687 862.85	558 736.30
Total actifs circulants	4 632 016.93	5 853 609.79
Actifs immobilisés		
Placements financiers	2 391 206.38	1 501 708.70
Participations	1.00	1.00
Mobilier et parc informatique	2.00	2.00
Total actifs immobilisés	2 391 209.38	1 501 711.70
Total actifs	7 023 226.31	7 355 321.49
Passifs		
Fonds étrangers		
Fonds étrangers à court terme	1 048 108.10	1 175 793.31
Fonds divers (à court terme)	826 931.68	1 384 630.48
Excédent de recettes 2009 non utilisé	512 065.75	681 865.75
Passifs transitoires	1 203 454.50	795 307.95
Provisions à court terme	516 100.00	521 900.00
Provisions à long terme	715 000.00	613 000.00
Réserves	10 000.00	10 000.00
Total fonds étrangers	4 831 660.03	5 182 497.49
Fonds propres	2 172 824.00	2 161 403.94
Total passifs	7 004 484.03	7 343 901.43
Excédent de recettes	18 742.28	11 420.06

Compte d'exploitation du 1^{er} janvier au 31 décembre 2011 et 2010

Recettes	Total CHF	Total CHF
Vente de matériel	133 728.30	162 135.13
Contributions producteurs y.c. PSL	2 666 758.10	2 650 650.85
Subventions fédérales promotions des ventes	1 227 161.00	1 193 211.86
Droits de licence	6 765 914.20	5 732 734.55
Certification pour l'étranger	65 190.00	71 620.00
Tiers, dons, honoraires, sanctions	72 004.80	47 907.10
Autres recettes	409 071.05	803 461.35
Intérêts, différences de cours	23 122.80	33 419.57
Frais hors exploitation (rendement des placements)	-20 728.21	0.00
Recettes extraordinaires	20 630.00	0.00
Total recettes	11 362 852.04	10 695 140.41
Charges		
Marchandises	474 221.42	481 609.17
Prestations de tiers	2 066 540.37	1 754 913.25
Frais de personnel	4 278 283.61	4 135 694.06
Frais externes	854 442.05	691 750.34
Charges d'exploitation	754 172.00	641 237.96
Publicité	2 283 562.18	2 699 242.40
Dépenses RP et communication	287 282.40	0.00
Frais financiers (frais, différences de cours)	3 981.78	2 905.92
Amortissements	120 791.95	132 109.80
Charges extraordinaires	102 000.00	10 000.00
TVA: réduction de la charge préalable	118 832.00	134 257.45
Total charges	11 344 109.76	10 683 720.35
Excédent de recettes	18 742.28	11 420.06

Bio Suisse boucle l'exercice 2011 avec des comptes équilibrés qui présentent un excédent de recettes de 18742 francs. Après la baisse de 2010, les droits de licence sont remontés au niveau des années précédentes.

Les recettes des droits de licence fluctuent souvent fortement à cause du système pluriannuel des décomptes des droits de licence et à cause des corrections des chiffres d'affaires faites par certains preneurs de licences. Le Comité de Bio Suisse a décidé de constituer une réserve pour atténuer ces fluctuations. Cette réserve a été augmentée de 92000 francs en 2011, ce qui se traduit dans les comptes par une dépense extraordinaire correspondante. Du côté des recettes, la diminution du poste «Autres recettes» s'explique par la baisse planifiée des moyens mis à disposition du projet triennal d'encouragement de la biodiversité par le Fonds Coop pour le développement durable.

Dans le bilan, la diminution des liquidités correspond à la réalisation de la stratégie de placement décidée par le Comité: des liquidités ont été déposées sur des comptes Deposito et d'autres ont été investies dans des placements durables comme les obligations de caisses d'encouragement de l'agriculture biologique, des énergies renouvelables ou des entreprises écologiques et sociales.

Bio Suisse a investi en 2011 CHF 2,573 mio dans la garantie et le développement de la qualité, CHF 1,055 mio dans la direction et la politique, CHF 4,511 mio dans le marché, CHF 0,947 mio dans l'information et les relations publiques et CHF 0,846 mio dans les finances et l'administration. Les dépenses pour les organes de la Fédération, les Assemblées des délégués et les Conférences des présidents se montent à CHF 1,070 mio, et CHF 0,342 mio ont été consacrés aux amortissements, aux taxes et à la constitution de réserves.

Ces fonds ont permis à Bio Suisse de fournir ses prestations habituelles aux producteurs et aux preneurs de licences Bourgeon dans les domaines de l'assurance-qualité, de la gestion des marchés et de la communication. Des fonds ont aussi été attribués au renforcement des organisations membres, pour l'Offensive Bio et pour le projet à long terme de sélection laitière bio. La réalisation des projets suivants a aussi continué: protection du climat, développement durable, encouragement de la biodiversité, révision complète des directives, relations commerciales équitables, et enfin le projet de l'IFOAM Organic Guarantee System. Les contributions liées aux grandes cultures ont financé des projets de recherche pour les cultures suivantes: orge de brasserie, colza, lin, soja et graines de courge, mais aussi des essais de variétés de blé.

Selon l'enquête effectuée en automne les producteurs sont satisfaits des prestations du secrétariat. Les résultats sont publiés sur www.bio-suisse.ch.

Organisation et contacts.



Le Comité de Bio Suisse

Les organes de Bio Suisse

Le Comité

Urs Brändli, Goldingen SG, Président
 François-Philippe Devenoge, Dizy VD, Vice-président
 Christian Butscher, Soleure SO
 Claudia Lazzarini, Le Prese GR
 Josef Reichmuth, Oberarth SZ
 Danielle Rouiller, Cernier NE
 Martin Riggenschach, Soleure SO

Les commissions et leurs présidentes

- Commission de gestion, Susanne Häfliger-Stäubli, Oberhof AG
- Commission de labellisation agricole, Andreas Bärtschi, Lützelflüh BE
- Commission de labellisation de la transformation et du commerce, Max Eichenberger, Rodersdorf BL
- Commission de labellisation des importations, Paul van den Berge, Minusio TI
- Commission de la formation, Kathy Hänni, Kirchlindach BE
- Commission technique Grandes cultures, André Horisberger, Chavannes-le-Veyron VD
- Commission technique Biovin, René Güntert, Miège VS
- Commission technique Œufs/Volailles, Peter Lüscher, Holziken AG
- Commission technique Viande, Werner Ammann, Ganterschwil SG
- Commission technique Légumes, Stephan Müller, Steinmaur ZH
- Commission technique Plantes aromatiques, Lukas Studer, Attiswil BE
- Commission technique Lait, Urs Flammer, Zuzwil SG
- Commission technique Fruits, Hans Oppikofer, Steinebrunn TG
- Commission technique Plantes ornementales, Bina Thürkauf, Riehen BS

La base

Urs Brändli dirige la Fédération

La Fédération fonctionne grâce à plus de 200 militants élus par la base qui ont tenu plus de 70 journées de séances. Bio Suisse investit chaque année un million de francs dans le travail fédératif. Coordonner efficacement les 20 organes permanents, les groupes de travail temporaires, le secrétariat et les 32 organisations membres pour continuer d'avancer vers les objectifs du concept directeur est un véritable défi. Un des principaux instruments de gestion est le tableau de bord qui transcrit la politique de la Fédération en objectifs stratégiques et opérationnels et permet ensuite de mesurer leur réalisation. Le principal responsable de toute cette coordination est Urs Brändli, qui préside Bio Suisse depuis le 20 avril 2011.

Le secrétariat

Daniel Bärtschi dirige le secrétariat

Le 2 mars 1983, lors de la première AG de la Fédération, les délégués ont décidé de se doter d'un secrétariat qui a été créé à Sulgen le 1^{er} juillet 1983. Le premier secrétaire, Rainer Bächli, avait un poste à 20%. Le secrétariat emploie aujourd'hui 45 personnes totalisant 37 postes complets. Daniel Bärtschi a repris la direction du secrétariat le 1^{er} janvier 2011. Le secrétariat a vécu pour la première fois à la fin du mois d'octobre dernier le départ à la retraite d'une collaboratrice; il s'agissait de Regula Matasci, collaboratrice de longue date du secteur des importations.

Contacts importants

Les principaux responsables

- Directeur: Daniel Bärtschi*
- Directrice adjointe et responsable du département Finances et personnel: Doris Schwarzenbach*
- Responsable du département Info et RP: Stephan Jaun*
- Responsable du département Garantie et développement de la qualité: Hans Ramseier*
- Responsable du département Marketing: Jürg Schenkel*
- Politique: Martin Bossard
- Médias: Sabine Lubow
- Fédération: Christian Vögeli

* Membre de la Direction

Ce rapport annuel et bien d'autres informations sur Bio Suisse se trouvent sur www.bio-suisse.ch → À notre sujet → Fédération

Impressum:

Photos: Marion Nitsch

Réalisation: Information et RP de Bio Suisse avec l'agence de publicité BSSM



Bio Suisse
Margarethenstrasse 87
CH-4053 Bâle

Tél. 061 385 96 10
Fax 061 385 96 11
E-Mail bio@bio-suisse.ch



La paysanne Bourgeon Rösli Jud en plein travail
quotidien dans sa ferme de Benken SG.